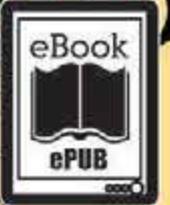
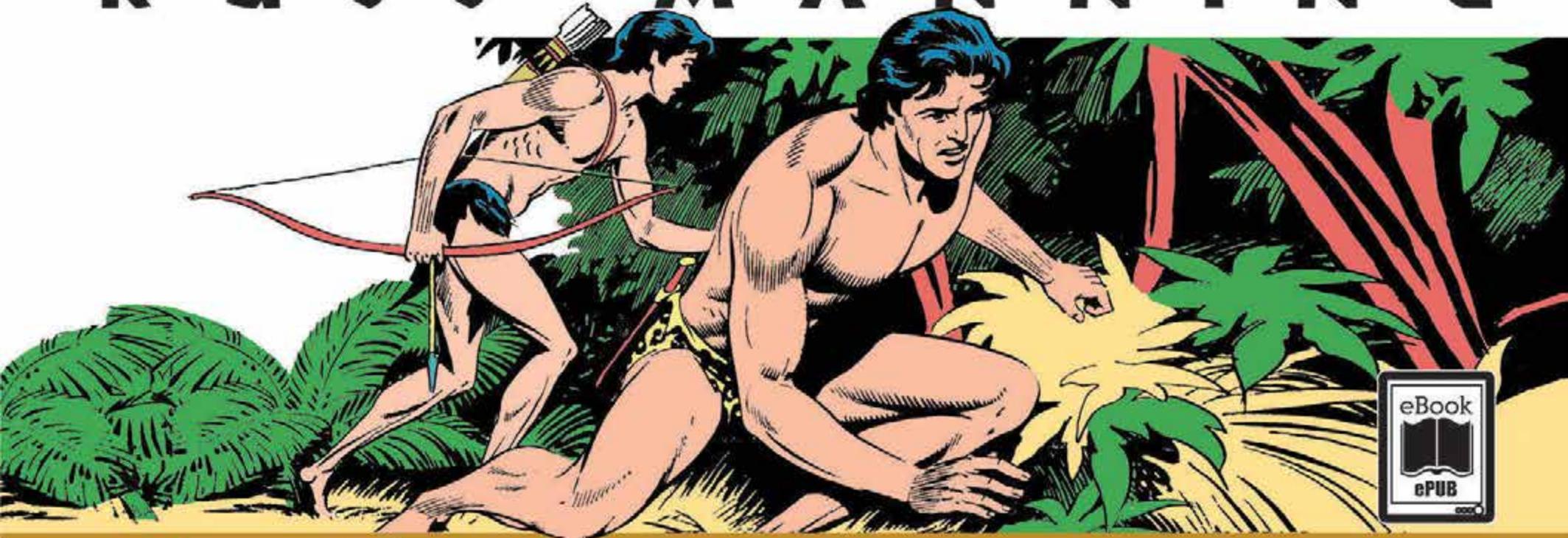


R U S S M A N N I N G



EDGAR RICE BURROUGHS™

Tarzan

L'INTÉGRALE DES STRIPS DE PRESSE 1969-1971



RUSS MANNING AUX MANETTES :

Le rajeunissement des « *Newspaper Strips* » de *Tarzan* par HENRY G. FRANKE III

Quand, en 1967, la société Edgar Rice Burroughs, Inc. demanda à Russ Manning de revitaliser les *comic strips* quotidiens et dominicaux des journaux, la perception de Tarzan par le grand public avait évolué, depuis sa représentation quelque peu simpliste des films des années trente, vers une vision plus proche de la création originale de Burroughs. C'est le boum de la réédition massive des œuvres d'E.R.B. au début des années soixante qui fit découvrir à des millions de lecteurs la vision évoluée de Tarzan qu'avait Burroughs. Au cinéma, le personnage fut transformé en une personnalité éduquée, à commencer par l'interprétation de Gordon Scott dans le film *La Plus Grande Aventure de Tarzan (Tarzan's Greatest Adventure)* en 1959, suivie de près par celles, tout aussi crédibles, de Jock Mahoney.

Quand Mike Henry, un acteur au physique d'athlète, prit la suite en juillet 1966 et campa un Lord Greystoke urbain et en costume-cravate, dans *Tarzan et la Vallée de l'Or (Tarzan and the Valley of Gold)*, une autre facette de la création de Burroughs fut révélée – un homme qui pouvait vivre aussi bien dans le monde civilisé que dans la jungle. Une série télé débuta trois mois après avec Ron Ely dans le rôle principal, montrant un homme éduqué revenu dans sa jungle natale. L'intérêt pour le personnage continuait de grandir dans le monde entier.

Russ Manning avait prouvé, avec succès, sa capacité à fidèlement interpréter et dessiner l'Homme-singe, dans la très populaire série de *comic books* de Gold Key *Tarzan, Seigneur de la Jungle (Tarzan of the Apes)*, parus de 1965 à 1967. Non seulement il adapta graphiquement dix des onze premiers romans

de *Tarzan*, sur des scénarios de Gaylord DuBois, mais il démontra aussi sa compétence d'auteur avec *Magnus, l'Anti-Robot de l'An 4000 (Magnus, Robot Fighter, 4000 A.D.)*, une autre série de *comics* de Gold Key qu'il dessina et publia en 1963.

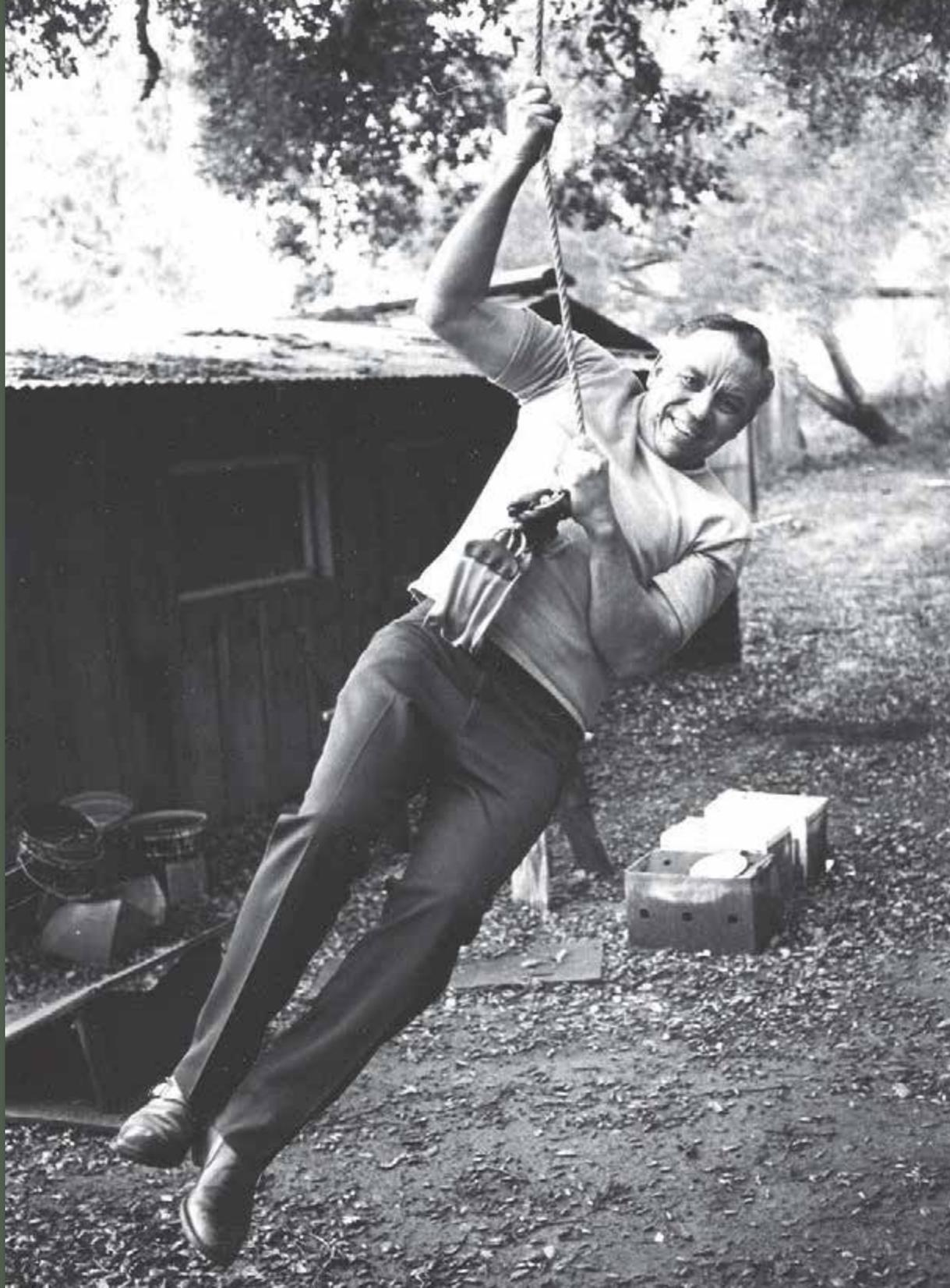
Il avait connu Tarzan bien longtemps avant de devenir un artiste professionnel – il avait lu la plupart des romans de *Tarzan* pendant ses années lycéennes – et considérait que la vision qu'avait Burroughs de l'Homme-singe était authentique. Sa mission, définie par la compagnie, était « ...[d']écrire et dessiner les *strips* selon l'esprit dans lequel Burroughs avait écrit ses romans ». Au cours des ans, on lui permit de donner libre cours à sa créativité et, en retour, Manning fit des *newspaper strips* sa priorité professionnelle, surtout les dominicaux. Son premier *strip* quotidien fut publié le 11 décembre 1967 et sa première planche dominicale le 14 janvier 1968. Et ce qui était vrai pour les histoires précédentes de *Tarzan*, le resta même si les *strips* quotidiens et les planches dominicales racontaient des récits différents.



Bien que créer une histoire racontée en *comic strips* dans les journaux soit très différent de l'écriture d'un récit complet pour un *comic book*, Manning n'eut aucun problème à s'adapter aux nouveaux formats de découpage et rythmes de narration. En réalité, il avait étudié depuis longtemps d'autres *comic strips* – dont

Russ Manning, chez lui, posant en se balançant sur une corde comme Tarzan, lors d'une interview pour le Orange County Register en janvier 1971.

(Photographe : Clay Miller, pour le Register ; avec l'aimable autorisation de Melissa Manning)



les précédentes planches dominicales de *Tarzan* par Hal Foster et Burne Hogarth – et avait développé ses propres vues sur la maîtrise de l'art du *comic strip*.

«...Je dirais qu'au moins soixante-quinze pour cent de l'efficacité d'un *strip*, quel que soit l'angle d'attaque – esthétique ou global – est due à la qualité du scénario, pas à l'artistique... »

Manning avait compris l'importance de l'écriture soignée, des intrigues excitantes et des scénarios d'action. Il privilégiait la spontanéité du processus créatif et avait décidé de ne pas suivre les conventions de continuité des histoires, respectées par beaucoup d'autres *strips* de la presse écrite. Il n'écrivait pas, en détail et longtemps à l'avance, le fil de chaque histoire. Voici ce qu'il dit en 1975, à propos de la création des planches dominicales :

« Je connais les grandes lignes de chaque épisode de la page dominicale et vers où l'histoire doit aller, mais je n'écris pas chaque page à l'avance. Pouvoir changer de direction en cours de route, augmentant la possibilité de coups de théâtre et de péripéties, est un des grands plaisirs de la création des *comics strips*. Avant de me lancer à fond dans une séquence, j'en connais les tenants et aboutissants – où elle mènera, qui sera le méchant, quelle en sera la fin ou l'épilogue, etc... Ensuite, quand j'ai une idée de la progression de l'intrigue, je m'assois à mon bureau et essaye d'écrire deux ou trois planches dominicales et d'esquisser ce que je viens d'écrire. Mais le détail de chaque dimanche se règle au moment de la réalisation finale. Je n'écris pas toute l'histoire à l'avance, prends le scénario page par page et les dessine sans revenir dessus. Je corrige le cap chaque semaine!

Quand je me mets au travail pour écrire la « dominicale » à venir, je reviens en détail sur la dernière case de la planche précédente pour décider du contenu et de la réalisation de la nouvelle. Sachant ce que contient la chute de la semaine précédente, mon premier travail est de concevoir la première de la semaine en cours, et ce, dans le contexte de ce qui s'est passé ou va se passer d'intéressant dans l'histoire que j'ai à raconter. Ensuite, c'est le tour de la dernière case, la plus importante, le *cliffhanger*, le moment de suspense qui tiendra le lecteur en haleine jusqu'à la semaine suivante... Là,

je pourrais aller plus avant dans l'histoire, mais j'aurais tant de chose à dire que je devrais laisser beaucoup d'espace libre pour des bulles ou des cartouches, et je n'aime pas faire ça. Alors, je préfère ne pas aller trop loin dans la narration. »

Manning connaissait la différence fondamentale entre la conception d'une page dominicale et d'un *strip* quotidien, principalement régi par le nombre restreint de cases, en regard de l'espace plus généreux offert par la publication hebdomadaire. Pour lui, le succès des *strips* dépendait de l'histoire, du texte et de la qualité de l'écriture, alors que les pages dominicales étaient gouvernées par le dessin; comparativement, moins de texte dans une dominicale augmentait son impact (« et j'aime la couleur » disait-il avec gourmandise). Manning disait même, dans le cas du *strip* quotidien, « Je ne pense pas que le format du *strip* de presse quotidienne soit le média le plus approprié pour les histoires d'aventures... ». C'est ce point de vue qui l'a, peut-être, conduit à laisser tomber le *strip* quotidien de *Tarzan*, alors qu'il a continué à œuvrer sur les pages dominicales pendant plusieurs années après – la page du dimanche était le format idéal pour tenir la chronique des aventures de l'Homme-singe. En mettant fin à son activité quotidienne, il dégagait du temps pour explorer d'autres façons de procéder pour d'autres marchés, et pour dessiner et raconter les histoires de *Tarzan*.

Il était l'homme-orchestre de la création d'un *strip* ou d'une planche – scénariste, dessinateur, encreur, lettré et coloriste, et ce, pendant presque toute la période des publications quotidiennes et dominicales. Manning justifiait ce choix ainsi: « C'est tout simplement impossible pour l'encreur d'avoir la même idée des tracés que le dessinateur... Au fil du temps, l'idée de focalisation s'est imposée à moi, d'autant que je peux facilement rester concentré sur le chapitre de l'histoire que je suis en train de raconter [ou] même sur chaque case... ce qui n'est tout simplement pas possible quand vous travaillez en groupe ou en atelier artistique. La concentration se dilue. »

Les échéances à répétition étaient le lot quotidien de Manning. Il devait avoir livré ses *strips* à United Features Syndicate, distributeur de *Tarzan* de longue date, deux mois avant leur publication. Alors, il employait souvent un assistant – tel que Mike Royer, Bill Stout ou Dave Stevens – mais, en général, un seul à la fois... s'il en trouvait un. Royer constata: « Je crois que Russ était le genre d'artiste qui n'aimait pas du tout déléguer le



À gauche: Russ Manning dans son studio en janvier 1971. Une des rares fois où il utilisa une illustration de référence pour dessiner un strip de Tarzan. Ici, il se réfère à un tableau de Zdeněk Burian représentant un tyrannosaure dans le livre Prehistoric Animals. Burian illustra aussi des éditions de romans de Tarzan, publiés en Tchécoslovaquie, son pays natal, dans les années cinquante et soixante. (Photo: Clay Miller)

À droite: À sa planche à dessin, travaillant sur un strip, à la fin des années soixante. (Photo: avec l'aimable autorisation de Melissa Manning)



moindre coup de crayon ou de pinceau à qui que ce soit, mais il comprit rapidement que les contraintes de livraison l'empêchaient de tout faire seul. » Malgré l'aide d'un assistant, Manning doutait qu'il lui fût jamais possible d'avoir plus de quatre jours d'avance sur les échéances de l'éditeur.

Il dénonçait les "styles maison", forçant les scénaristes et surtout les artistes à s'y conformer. La variété des styles individuels était vitale pour garantir l'excellence de la BD; la véritable mesure du succès était l'engouement pour l'histoire. Quiconque l'assistait comprenait vite que Manning attendait que son style graphique soit respecté dans les dessins des aventures de *Tarzan*. Il croyait fermement que les lecteurs de *Tarzan* attendaient d'y voir du "Manning". D'ailleurs, et particulièrement pour les *strips* de presse, Manning se réservait le dessin de l'Homme-singe portant une attention particulière au visage.



Les histoires des *strips* quotidiens et des planches dominicales n'étaient pas limitées en durée pendant l'ère "Manning". Il pouvait dessiner autant de *strips* qu'il jugeait nécessaire pour narrer un récit, ce qui fit que certains s'étalèrent sur une année, voire plus. Il disait :

by Edgar Rice Burroughs

**KORAK
RACONTE.**
"LA PREMIERE
CHOSE QUE
J'AI FAITE
A ETE DE
TROUVER
UN ENDROIT
ISOLE! JY
SUIS RESTE
JUSQU'A
CE QUE MA
JAMBE
GUERISSE.



...ET QUE
LES WAZ-DONS
ET HO-DONS AIENT
ABANDONNE LEURS
RECHERCHES!

Russ
MANNING



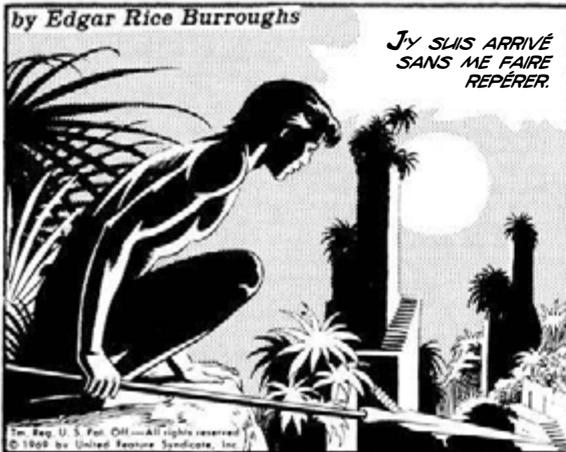
PLUS JE SUIS PARTI
VERS LA CITE DE TA-LUR,
OU J'AVAIS LAISSE MES
AMIS HO-DONS!

10-20
-9499-

TM Reg. U. S. Pat. Off.—All rights reserved
© 1969 by United Feature Syndicate, Inc.

by Edgar Rice Burroughs

JY SUIS ARRIVE
SANS ME FAIRE
REPÉRER.



TM Reg. U. S. Pat. Off.—All rights reserved
© 1969 by United Feature Syndicate, Inc.



ENTRER DANS
LA VILLE A ETE
BIEN PLUS
FACILE QUE
JE NE L'AVAIS
IMAGINE!



JEN AI RAPIDEMENT DECOUVERT LA RAISON:
TOUS LES GARDES ETAIENT DESCENDUS
DANS LA RUE POUR MATER UNE REVOLTE!

10-21
-9490-

by Edgar Rice Burroughs

LES PRETRES GRYFS
COMBATTAIENT UNE
BANDE DE JELINES
DE MON AGE ILS
ETAIENT RUDES...
VRAIMENT RUDES!



DANS LE FELI
DE L'ACTION
PERSONNE NE
PRETAIT ATTEN-
TION A MOL

TM Reg. U. S. Pat. Off.—All rights reserved
© 1969 by United Feature Syndicate, Inc.



...ET J'AI PU M'APPROCHER
ASSEZ PRES POUR VOIR LE
MENEUR DES INSURGES:
C'ETAIT MON AMI, AB!

10-22
-9491-

by Edgar Rice Burroughs



AB EST LE JEUNE HO-DON
QUE J'ÉTAIS VENU AIDER.
ET LÀ, IL SEMBLAIT QU'IL
EN AVAIT GRAND BESOIN!



LA BATAILLE
SE DÉROULAIT
AU PIED DU
TEMPLE DU
GRYF.



COMME J'ÉTAIS
EN HAUT ET
QU'IL Y AVAIT
UNE VOIE
DIRECTE
POUR
ALLER AU
COMBAT.
JE L'AI
PRISE!

TM Reg. U. S. Pat. Off. - All rights reserved.
© 1969 by United Feature Syndicate, Inc.

10-25
-9442-

by Edgar Rice Burroughs



LE TEMPLE DES GRYPES EST TAILLÉ
DANS UNE PIERRE LISSE. AUSSI, J'AI
FAIT COMME DURO L'HIPPOTAME
QUI SE LAISSE GLISSER SUR LES
BERGES BOUEUSES!

TM Reg. U. S. Pat. Off. - All rights reserved.
© 1969 by United Feature Syndicate, Inc.



10-24
-9443-

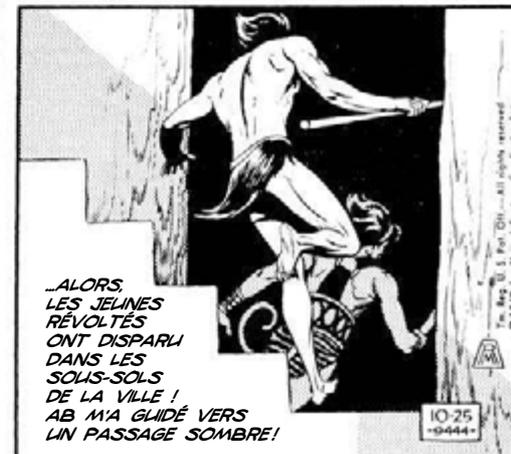
by Edgar Rice Burroughs



AB M'A ACCUEILLI COMME
SI JE L'AVAIS SALVÉ D'UNE
MEUTE DE HYÈNES AFFAMÉES...
IL Y AVAIT UN PELI DE ÇA!



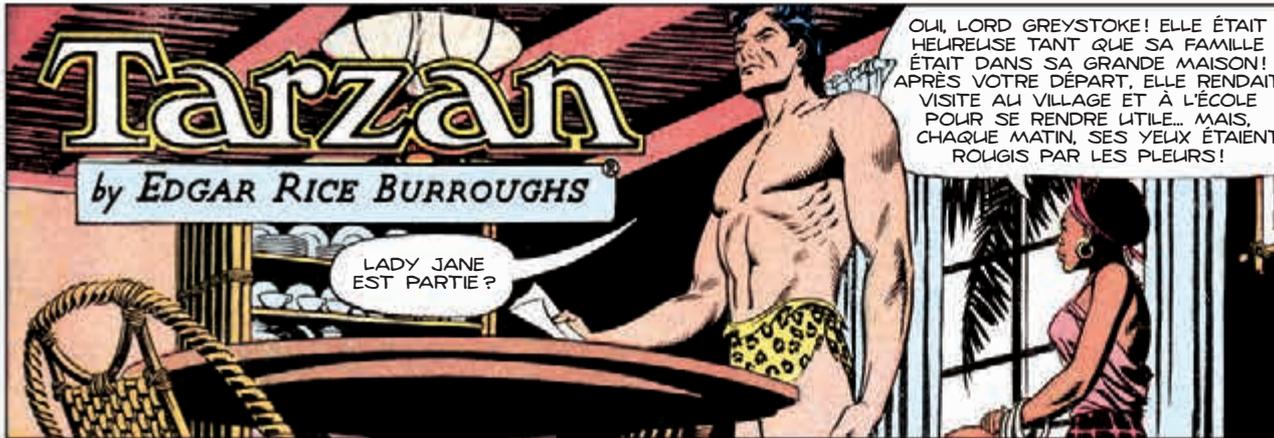
IL A CRIÉ À SA TROUPE DE
BATTRE EN RETRAITE CAR
ILS ÉTAIENT DÉBORDÉS
NUMÉRIQUEMENT...

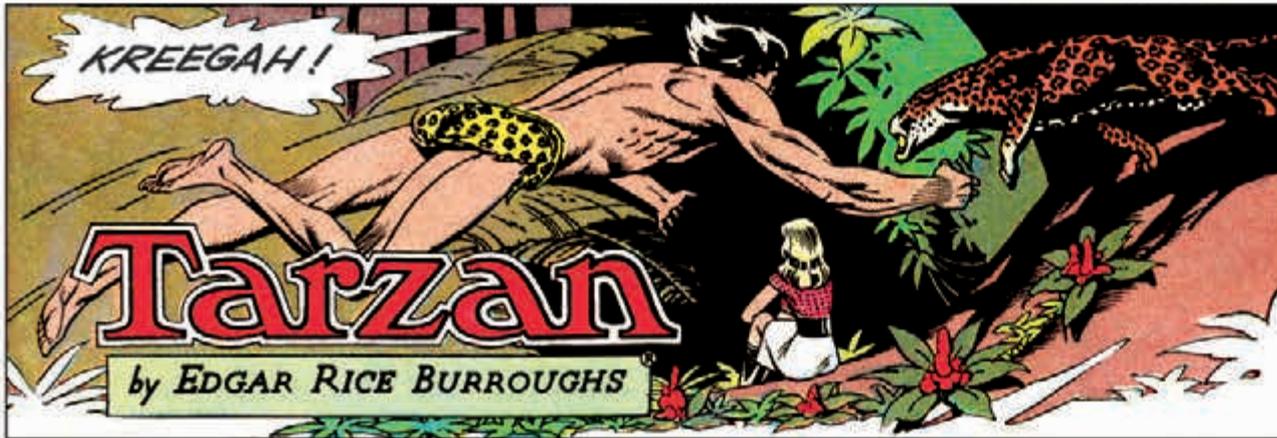


...ALORS
LES JEUNES
RÉVOLTÉS
ONT DISPARU
DANS LES
SOUS-SOLS
DE LA VILLE!
AB M'A GUIDÉ VERS
UN PASSAGE SOMBRE!

TM Reg. U. S. Pat. Off. - All rights reserved.
© 1969 by United Feature Syndicate, Inc.

10-25
-9444-







DANS LE PROCHAIN VOLUME

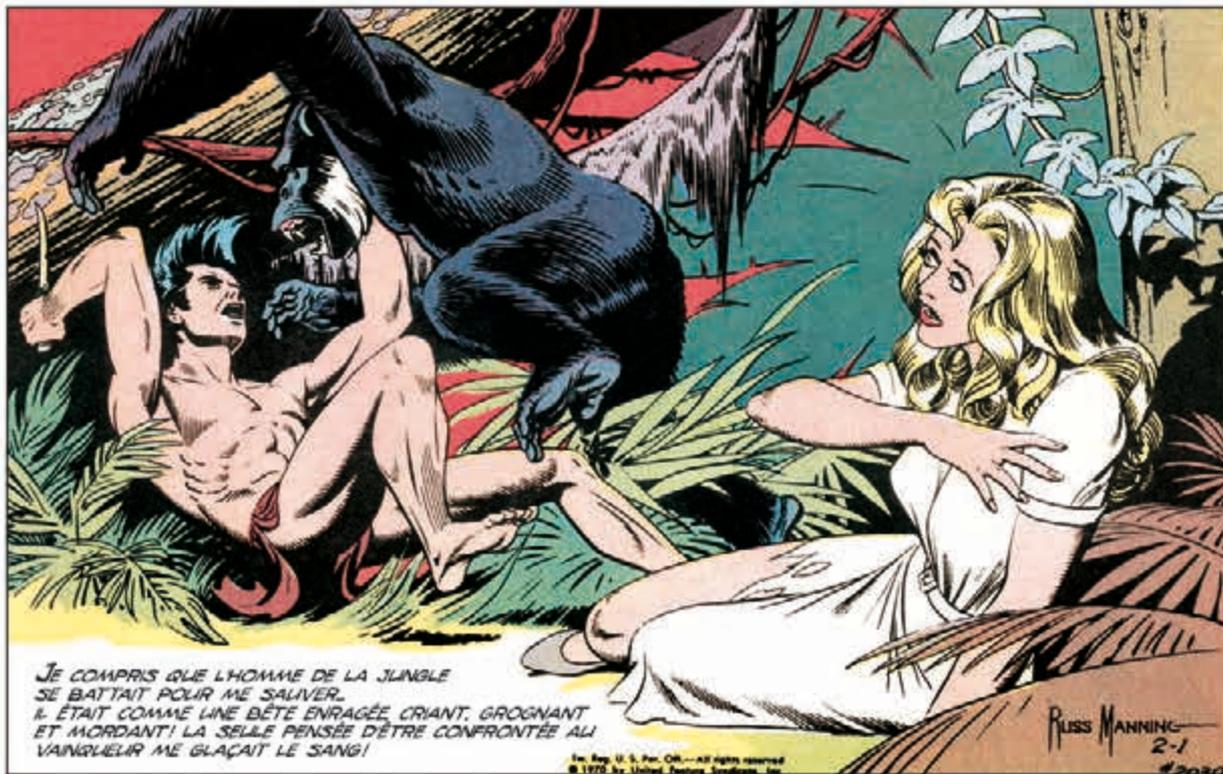
Les deux dernières histoires complètes au trait, tirées des *strips* quotidiens datés du 2 août 1971 au 29 juillet 1972 (date après laquelle Russ Manning se consacra aux pages dominicales en couleurs et aux productions européennes).

La première histoire en noir et blanc amène Korak à jouer au guide, pour une troupe cinématographique. La seconde entraîne Tarzan dans le monde caché du centre de la Terre, Pellucidar, à la recherche de son fils enlevé.

La seconde partie de l'ouvrage est composée des *strips* dominicaux en couleurs (du 24 janvier 1971 au 17 mars 1974) regroupant quatre histoires de Tarzan et Korak : *Retour à Pal-Ul-Don*, *Korak et la cité de Xuja*, *Jad-Bal-Ja et les singes*, et *Korak et l'Igotha*.

Cette collection en quatre volumes a reçu le Will Eisner Award 2014 dans la catégorie "Best Archival Collection: Comic Strips" (meilleure collection patrimoniale: Comic strips).





“Russ Manning était un véritable conteur d’histoires... on reconnaît instantanément son style clair, sans faiblesses, expressif jusque dans les regards, les décors luxuriants de la jungle ou le rendu des écailles des dinosaures. Les éléments fantastiques de l’univers de Tarzan sont exprimés avec un réalisme qui confère aux planches de Manning une adhésion immédiate du lecteur. Tout comme son modèle, Hal Foster (*Prince Valliant*), la qualité du récit narratif de Manning est éclipsée par l’éclat de son art graphique. Un don rare qui invite le lecteur à s’immerger totalement dans l’élégant et sauvage monde de l’Homme-singe.”

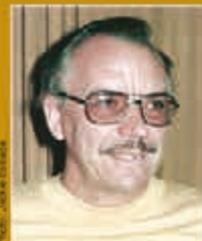
— William Stout.

En 1967, l’entreprise qui gère le fonds du créateur de Tarzan, la Edgar Rice Burroughs Inc, fait appel à Russ Manning pour prendre en charge la production des bandes dessinées (*comic strips*) qui paraissent chaque jour dans la presse, avec comme condition que celles-ci soient en harmonie avec la vision du créateur. Assisté de Bill Stout, Mike Royer et Dave Stevens, Manning illustre 9 histoires complètes en noir et blanc, découpées en bandes, à paraître quotidiennement (*dailies*) et 22 histoires en couleurs destinées aux parutions hebdomadaires en planches (*sundays*). L’action couvre les aventures inédites de Tarzan à Pal-ul-don, Opar, Pellucidar et au-delà.

Vous tenez entre les mains le deuxième volume d’une série de quatre qui couvrent l’intégralité des strips de Russ Manning sur l’Homme-singe. Ce volume contient pas moins de 644 strips couvrant la période allant d’octobre 1969 à juillet 1971. Tout le matériel a été tiré du fonds de la Edgar Rice Burroughs Inc et est d’une qualité irréprochable consacrée par le Eisner Award 2014 dans la catégorie “*Best Archival Collection: Comic Strips*”.



*Best Archival
Collection:
Comic Strips*



Russell George MANNING (1929–1981) fut l’un des dessinateurs de bande dessinée des années 60-70 de la côte ouest des États-Unis les plus admirés et dont l’influence a profondément marqué le monde du comics au point où la Comic-Con de San Diego attribue chaque année le “Russ Manning Award” à l’artiste le plus prometteur.

Manning et Tarzan se rencontrent à la bibliothèque municipale alors que Russ porte encore des culottes courtes. Il suit des études d’Art au Santa Monica Junior College et au Los Angeles County Art Institute. Libéré de ses obligations militaires, il rentre du Japon avec la ferme intention de travailler dans l’industrie du comics. Il est un des rares artistes de comics à avoir brillé depuis la côte ouest.

GRAPH  ZEPPELIN
Collection Patrimoine • graphzeppelin.com



ISBN édition papier : 978-2-490357-35-2
ISBN édition numérique Pdf : 978-2-38038-090-3
ISBN édition numérique Epub : 978-2-38038-091-0